

Appendix  
(Z.)

22d. Feby.

casioned great expense in carriage, because two voyages were required in the place of one, and he obliged us to cut the stone over again. He frequently ordered us to cut over again stones for the cutting of which he had himself given directions, more particularly those used for the Cornice and Vault. The Architect had also required the Contractor to furnish blocks of hammer-picked stone, 18 inches square and  $2\frac{1}{2}$  feet long, (which the Contractor was obliged to convey from a distance of 35 leagues in a schooner) and afterwards caused the same stones to be reduced from 18 inches thick to a foot. The work done by Mr. Chateauvert is very solid, and is better finished, and the stones of larger dimensions than he agreed by his Contract to furnish, and this occasioned expenses and disbursements to the amount of more than £300. The Architect very often made mistakes in measuring the stones. I have frequently seen him about the work in a state of intoxication. The work which still remains to be done is not considerable, and may be completed according to the Contract, for £300. When we quitted the work last Autumn, there was on the spot a sufficient quantity of stone which had been got out and prepared for use to complete the work according to the Contract, but the Architect stopped the work, because, as he said, the rough stone was not good. This must cause a loss of £400 or £500 at least to Mr. Chateauvert, to the best of my knowledge.

Mr. *Philippe Valcour*, of the City of Quebec, Maçon, was called before the Committee; and the evidence of Mr. George Miller being read to him, he confirmed the same in every particular.

Mr. *Toussaint Chapeleau*, Mason and Stone Cutter, was called before the Committee; and the evidence of Mr. George Miller having been read to him, he confirmed it in every particular; and stated, that he himself had, according to the order of the Architect, got out as much as 296 feet of stone which he had caused to be conveyed to the East Point, and for which the Architect had no use; and he concludes from this fact that the conduct of the Architect was extravagant.

Mr. *Toussaint Chartier*, of the City of Quebec, Mason and Stone Cutter, was called in, and examined:

I worked at the Light House in question, in 1833 only. About the 15th or 20th of May last, the Architect came to the South West Point where I was then at work, and having examined the stone which we had prepared under his directions, he said, "Well done my boys, go on working as you have begun,"—and returned to the East Point. We learned some days afterwards, that he had refused that very stone. It was a mere act of caprice, for the stone was as good as that which they used instead of it. There are at least three schooner loads of this stone remaining at the East Point where the Light House is built, which had been cut according to the plan and carried there at the expense of the Contractor, a great portion of which the Architect caused to be broken, and the rest of which he made no use of. I had never known Mr. Brown as an Architect before I went down to the place in question, altho' I have known him personally a long time. I saw him several times about the work in a state of intoxication. To my knowledge, we cut stones at the South West Point according to his directions and plans, and the Contractor caused them to be carried to the East Point, where the Architect made us cut them over again, altho' they had been cut under his directions, as I said before. There were pieces of stone

étaient requises pour les corniches, ce qui occasionnait de grands frais dans le transport, parce qu'il fallait faire deux voyages pour un; et il nous obligeait à tailler la pierre de nouveau. Il a ordonné souvent jusqu'à deux et trois fois de tailler la pierre pour laquelle il avait donné lui-même les directions, surtout celles de la corniche de la voûte. L'Architecte avait aussi requis l'Entrepreneur de fournir des morceaux de pierre piquée au marteau de 18 pouces quarrés sur  $2\frac{1}{2}$  pieds de long, que l'Entrepreneur a été obligé de faire transporter à grands frais à 35 lieues, par le moyen d'une Goëlette, et qu'ensuite l'Architecte a fait réduire ces mêmes pierres en morceaux de pierre de l'épaisseur de 18 pouces qu'elles étaient, à un pied. Les ouvrages faits par M. Chateauvert sont bien solides et mieux polis, et les pierres d'une plus grande dimension qu'il n'était convenu, par son marché, de les faire, ce qui a occasionné des frais et des déboursés à un montant excédant £300. L'Architecte, très-souvent, se trompait en mesurant la dimension des pierres. Je l'ai souvent vu sur les travaux dans un état d'ivresse. L'ouvrage qui reste à faire à présent n'est pas considérable, et avec £300, on pourrait le parachever suivant le marché. Lorsque nous sommes partis l'automne dernier, il y avait assez de pierre sur les lieux qui avait été tirée et préparée pour être posée suivant le marché, pour finir l'ouvrage, mais l'Architecte a arrêté les ouvrages parce que, disait-il, la pierre brute ne se trouvait point bonne, ce qui doit causer un dommage à M. Chateauvert, au meilleur de ma connaissance, d'au moins £400 à £500.

M. *Philippe Valcour*, de la Cité de Québec, Maçon, a été appelé devant le Comité, et le témoignage de George Miller lui ayant été lu, il l'a confirmé dans tout son contenu.

M. *Toussaint Chapeleau*, Maçon et Tailleur de pierre, a été appelé devant le Comité, et le témoignage de George Miller lui ayant été lu, il l'a confirmé dans tout son contenu, et a ajouté que lui-même, d'après les demandes par écrit de l'Architecte, il a tiré jusqu'à 296 pieds de pierre qu'il a fait transporter à la Pointe Est, et dont l'Architecte n'avait pas besoin, et il conclut de là que la conduite de l'Architecte était une conduite extravagante.

M. *Toussaint Chartier*, de la Cité de Québec, Maçon et Tailleur de pierre, a été appelé, et examiné:

Je n'ai travaillé au Phare en question qu'en 1833. Vers le 15 ou le 20 Mai dernier, l'Architecte vint à la Pointe du Sud-Ouest où je travaillais alors, et ayant examiné la pierre que nous avions préparée sous sa direction, il dit: "C'est bon mes enfans, continuez à travailler comme vous avez commencé," et il s'en retourna à la Pointe de l'Est. Nous apprîmes quelques jours après qu'il refusait cette même pierre; c'était un pur caprice, car cette pierre valait tout autant que celle qu'ils ont mises à sa place. Il y a au moins la charge de trois Goëlettes de cette pierre qui est restée à la Pointe de l'Est où se bâtit le Phare, qui avait été taillée suivant ses devis et transportée aux frais de l'Entrepreneur dont il a fait casser une bonne partie, et le reste ne servira à rien. Je n'ai jamais connu M. Brown comme Architecte, avant que j'aie descendu à cet endroit, quoique je le connaisse depuis longtemps. Je l'ai vu plusieurs fois sur les ouvrages dans un état d'ivresse. Il est à ma connaissance qu'à la Pointe du Sud-Ouest nous avons taillé des pierres suivant ses directions et devis, et que l'Entrepreneur les a fait transporter à la Pointe de l'Est, et que là et alors l'Architecte nous les a fait tailler de nouveau, quoiqu'elles eussent été taillées sous ses directions, comme je l'ai dit ci-dessus. Il y avait des morceaux de pierre qui avaient jusqu'à  $2\frac{1}{2}$  pieds

Appendice  
(Z.)

22 Fevr.